

Actualité des Sacrés

Prédicateur de retraites et auteur de nombreux livres, le père Joël Guibert, incardiné à Nantes, nous invite à discerner la voix tout intérieure de Jésus qui nous parle au cœur.

■ **Le culte du Sacré-Cœur n'est-il pas un peu désuet ?**

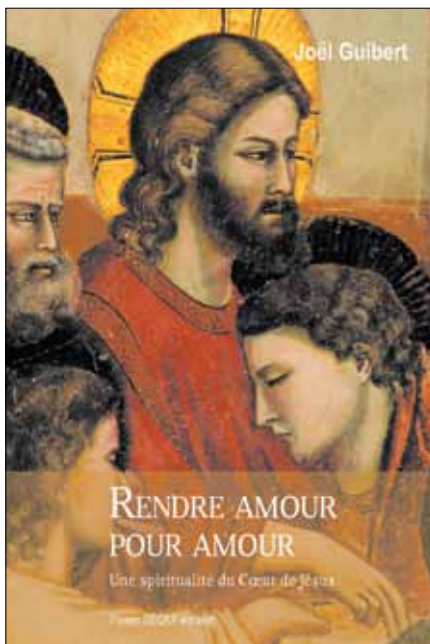
Père Joël Guibert : Effectivement, dans nos pays de vieille chrétienté, le culte du Sacré-Cœur est souvent considéré comme dépassé, sentimental, doloriste. Cette dévotion, dit-on, aurait correspondu à une certaine époque mais ne conviendrait plus pour aujourd'hui.

Mais on constate en fait un intérêt croissant pour le message de sainte Marguerite-Marie et des saints plus récents du Sacré-Cœur. Qui n'a pas entendu parler des fameuses « sessions » d'été de Paray-le-Monial ? Il semble parfois que le Sacré-Cœur lui-même prenne les choses en main : je mentionne en conclusion le témoignage de Natalie Saracco, réalisatrice de cinéma, entre autres du film *La mante religieuse*. Dans un accident terrible, elle frôle la mort et fait une expérience bouleversante du Sacré-Cœur. C'est alors qu'elle décide de mettre sa vie et son talent au service du Cœur du Christ. Ainsi, il est plus que probable que la spiritualité du Cœur de Jésus, au lieu d'être derrière nous... soit plutôt devant nous !

■ **Vous vous appuyez sur les écrits des grands mystiques du XX^e siècle ?**

Se mettre à l'école des saints est une chance et un grand trésor pour aujourd'hui. Rappelez-vous la parole

(Un véritable mariage entre Dieu et l'âme, rien de moins !)



de Paul VI : « *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins.* » Les saints, c'est du « vécu »... à la fois de la théologie mystique mais aussi des conseils éminemment pratiques. Dans les retraites, je constate que dès que je laisse parler les saints, les gens sont touchés en profondeur, qu'ils soient laïcs ou consacrés.

Dans ce livre sur la spiritualité du Cœur du Christ, je fais bien sûr la part belle à sainte Marguerite-Marie, « l'héritière » de ce message, selon l'expression du Christ lui-même. Mais je laisse aussi parler quelques mystiques qui l'ont

précédée et surtout d'autres qui l'ont suivie, telles sainte Faustine, la vénérable Conchita, Mère Teresa, la petite Thérèse, Yvonne-Aimée de Malestroit... Je cite par ailleurs les saints papes des temps modernes, Jean-Paul II en parle abondamment, et je n'oublie pas certaines apparitions reconnues de la Sainte Vierge. On voit que Dieu a vraiment un « plan » pour aujourd'hui avec la spiritualité du Cœur de Jésus et de sa Mère.

■ **Votre livre est profond et concret : aidez-nous à en découvrir les grandes lignes...**

Tout est dit dans son titre — *Rendre amour pour amour* —, parole que le Christ lui-même a dite à sainte Marguerite-Marie et qui synthétise en peu de mots cette spiritualité. Rendre amour pour amour, laisse entendre que cette spiritualité du Cœur de Jésus a quelque chose d'une alliance, un véritable mariage entre Dieu et l'âme, rien de moins ! Cela nous guérit au passage d'une religion froide, du seul devoir et de la sueur. La religion catholique, c'est de l'amour, dans son principe, dans son exercice et dans sa fin.

Si c'est une alliance, il fallait évoquer les deux « partenaires » en question : Dieu tout d'abord, en montrant comment il est « un Cœur embrasé d'amour pour l'homme » ; et ensuite l'aimé : comment l'homme est appelé à répondre à l'amour prévenant de son Bien-Aimé, à « rendre amour pour amour ».

■ **Loin d'être un traité théologique, votre première partie nous fait cependant découvrir le mouvement d'amour de Jésus.**

Mon souci est de ne rien lâcher de la profondeur des mystères de la foi,

Cœurs

Propos recueillis par Christian REDIER

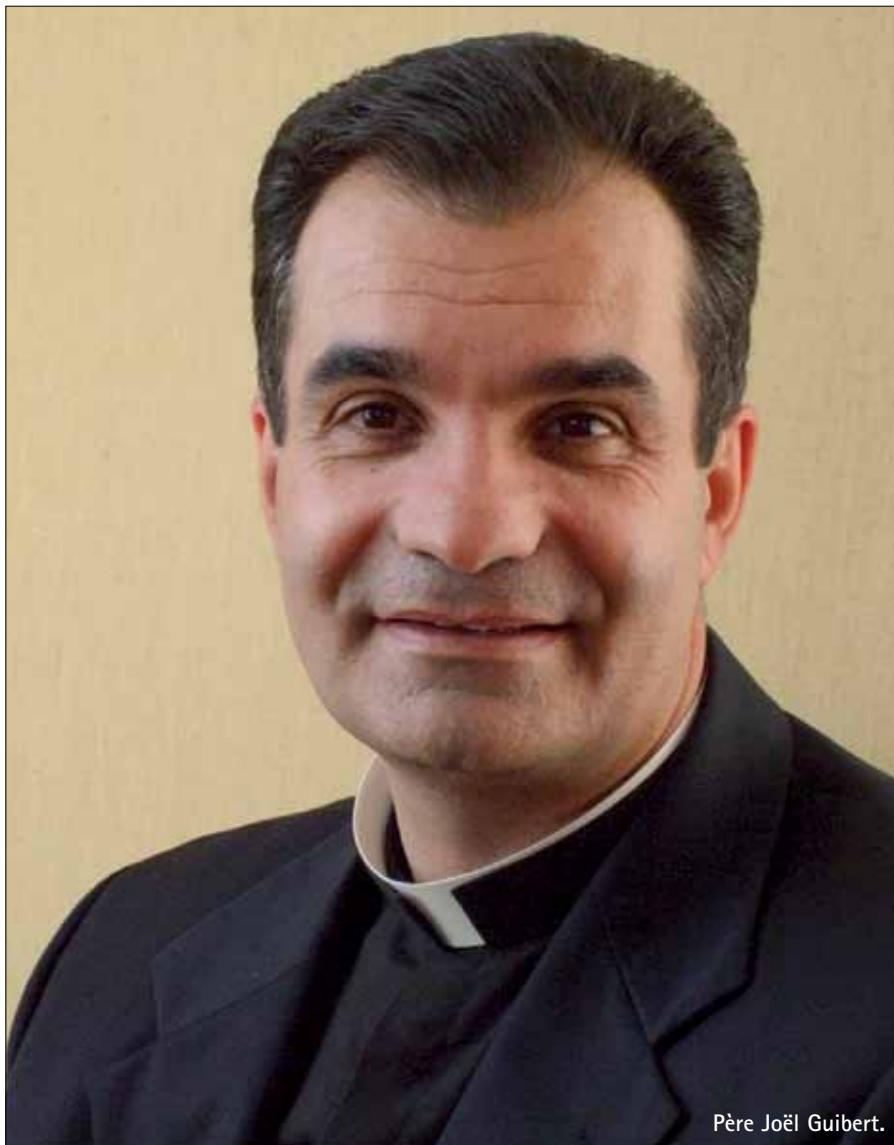
tout en rendant cela le plus accessible possible au lecteur. Il fallait effectivement commencer par Dieu, car tout part de lui et non pas d'abord de l'homme, qui ne fait que répondre aux avances d'amour de Dieu. Il y a quelque chose de bouleversant dans la foi chrétienne : c'est toujours Dieu qui fait le premier pas vers l'homme, il n'attend pas que celui-ci soit parfait pour se donner à lui. Pourquoi le culte du Cœur du Christ ? Parce que Dieu est un Cœur et même un « Sacré » Cœur qui bat jour et nuit pour ses enfants ; un Cœur qui nous aime et nous désire chacun depuis toute éternité, ça donne le vertige !

Enfin, c'est un Cœur qui est tellement fou de ses créatures qu'il s'est incarné... jusqu'à « se saigner » sur la croix pour elles. La première partie de ce livre cherche donc à montrer comment le Sacré-Cœur se trouve à la jointure des grandes nervures de la foi chrétienne : Trinité, Incarnation, Rédemption...

■ Dans la seconde partie, pourquoi insistez-vous sur notre réponse à l'amour du Dieu ?

Certes, le Cœur du Christ bat pour nous, mais, ce Dieu qui n'a absolument pas besoin de l'homme pour être heureux, veut, dans son amour gratuit, être aimé de ses créatures. Notre réponse lui importe donc grandement. Tel un mendiant, il semble quémander notre amour. C'est bouleversant de savoir, que nous, qui ne sommes que poussière, nous pouvons faire « vibrer » le Cœur de Dieu, le réjouir : « *Si vous saviez combien, le Sacré-Cœur me presse de l'aimer d'un amour de conformité* », dit sainte Marguerite-Marie.

Dieu nous appelle même à consoler son Cœur blessé par les outrages des hommes, à réparer les péchés commis



Père Joël Guibert.

par un plus grand amour. Jean-Paul II va jusqu'à dire qu'une « *forme de "miséricorde" peut être manifestée par chacun de nous au Fils du Père éternel* ». Le culte du Sacré-Cœur n'est pas une spiritualité parmi les autres, elle est plutôt la spiritualité qui porte toutes les autres, elle en est la synthèse.

■ Vous écrivez aussi que le culte du Cœur de Jésus est inséparable de celui de sa Mère ?

Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les papes, les saints et la Vierge elle-même lors de ses manifestations. La spiritualité des « deux Cœurs unis » de Jésus et de Marie est déjà bien présente dans les

écrits de Marguerite-Marie, elle ne fera que se déployer par la suite, pensons au message de Fatima de 1917. Dans le tout dernier chapitre du livre, qui essaie de rendre compte de la dimension prophétique du message du Sacré-Cœur, je montre, toujours à l'école de la théologie et des saints que dans la « Nouvelle Pentecôte », qui sera précédée d'une grande épreuve pour l'Église et le monde, nous vivrons pleinement de la consécration aux deux Cœurs unis. Vous voyez que le culte du Sacré-Cœur n'a rien de passéiste, il est résolument contemporain et prophétique. ■

Père Joël Guibert, *Rendre amour pour amour*, Pierre Téqui éditeur, 288 pages, 18 €.

Dieu nous appelle même à consoler son Cœur blessé par les outrages